

DRAFT

## **Pour diffusion immédiate**

### **JOHN SOANE 1753-1837**

LE LÉGENDAIRE JOHN SOANE HORS DES MURS DE SON MUSÉE EXCENTRIQUE DE LONDRES

Montréal, le 15 mars 2001 — Décrit par Henry James comme « l'une des choses les plus étonnantes de Londres », le Sir John Soane's Museum a été conçu comme un lieu pittoresque et énigmatique, à la fois maison, cabinet de travail, galerie de collectionneur et vitrine personnelle de l'un des architectes les plus brillants et les plus novateurs de l'histoire. Creuset de l'esprit de Soane et cabinet d'architecture ayant frappé l'imagination de plusieurs générations, ce musée est célèbre tant pour ses objets extraordinaires que pour ses habiles manipulations de l'espace intérieur et de la lumière.

Plus de deux cents pièces de la collection du musée seront montrées pour la première fois à l'extérieur de l'établissement depuis qu'il est devenu propriété d'État en 1833. Présentée en exclusivité nord-américaine au CCA du **16 mai au 3 septembre 2001**, l'exposition **John Soane 1753-1837** comprend des croquis et dessins de Soane, plus de vingt-cinq maquettes originales, une sélection de livres et d'instruments de dessin de l'architecte, des tableaux de Joseph Michael Gandy, de même qu'une sélection de pièces de choix puisées à même les collections du CCA.

**John Soane 1753-1837** constitue le premier volet d'une nouvelle série du CCA, *La dynamique de l'architecture moderne*. Ce cycle d'expositions, qui s'étendra de 2001 à 2004, retrace l'évolution de l'architecture des deux derniers siècles, laquelle a été marquée par une série de percées éblouissantes.

Centrée sur la remarquable proposition de Soane pour la Banque d'Angleterre, mais abordant aussi bon nombre d'événements et de projets marquants de sa carrière, l'exposition montre comment Soane a été le premier architecte de son temps à réviser radicalement la tradition afin d'adapter l'architecture à une conjoncture et à des sensibilités nouvelles.

Que ce soit pour des banques ou pour des musées, Soane a été amené à inventer de nouveaux types de bâtiments afin de répondre aux réalités sociales changeantes de l'ère industrielle. L'exposition invite à pénétrer dans un univers de spectacles et d'illusions, où Soane a ouvert les espaces du monde moderne pour les faire dialoguer avec l'histoire.

Organisée par Margaret Richardson, directrice du Sir John Soane's Museum, et par MaryAnne Stevens, de la Royal Academy of Arts de Londres, l'exposition offre le premier réexamen majeur de la carrière de Soane, ainsi qu'une réévaluation du rôle qu'il a joué dans l'histoire de l'architecture moderne et de l'influence qu'il exerce encore sur les architectes aujourd'hui. Comme le souligne Margaret Richardson, « la faculté qu'a Soane de continuer à attirer [leur] attention constitue peut-être son héritage le plus important ».

Selon Kurt W. Forster, directeur du CCA, « au fil de cette exposition, on découvre sous un nouvel éclairage les années de formation de Soane, son émergence en tant qu'architecte en pleine maturité, sa dette à l'endroit de son mentor George Dance le Jeune et l'influence du peintre Joseph Michael Gandy sur sa vision de l'art. Surtout, l'exposition permet de mieux comprendre comment Soane a imaginé de nouvelles formes de bâtiments pour les adapter à un nouveau mode de vie. La Banque d'Angleterre, son chef-d'œuvre, est la première grande institution financière publique de l'ère industrielle. Avec la Dulwich Picture Gallery, il crée le premier édifice conçu en tant que musée d'art public. Dans ses derniers projets publics, il énonce ce qu'on a appelé à juste titre un langage architectural exprimant l'intérêt global de l'Empire britannique ».

### **La Banque d'Angleterre**

Soane consacra près de 45 ans de sa vie à la Banque d'Angleterre (1788–1833), dont le projet évolua au rythme de l'expansion de l'institution, qui grandissait en fonction des crises — perte des colonies américaines, agitation civile et financement de campagnes durant les guerres napoléoniennes. Presque une cité en soi, la banque comporte une série de pièces sous coupole à puits de lumière inspirées des bains et mausolées de la Rome antique, des cours, des jardins, des arcs de triomphe et des fortifications. Agençant librement ordres et références classiques, Soane revisite le passé pour établir une nouvelle typologie du

bâtiment et crée son propre langage architectural, qui s'inspire de la tradition antique sans s'y limiter. Il se révèle aussi un innovateur sur le plan technologique, adoptant de nouvelles techniques structurelles audacieuses et des systèmes de chauffage et de protection contre l'incendie jusque-là utilisés uniquement dans les usines.

S'articulant autour de cet ouvrage majeur, l'exposition propose entre autres des maquettes originales de la banque, des dessins de la main du maître et une série de tableaux monumentaux d'un brillant interprète de l'architecture, Joseph Michael Gandy. Inspirées par les vues de Piranèse des vestiges de la Rome antique, les aquarelles de Gandy marient les coloris et les effets de lumière de J.M.W. Turner aux théories du sublime formulées par Edmund Burke, apportant une intensité psychologique aux projets de Soane.

### **La démarche de l'architecte**

L'exposition évoque ensuite les années d'apprentissage de Soane sous la direction de George Dance le Jeune, ses études à la toute nouvelle Royal Academy of Arts et sa pratique de l'architecture classique en Italie. À la Royal Academy, le jeune Soane s'initie à la pensée des plus éminents artistes et architectes de son époque, parmi lesquels se trouvent Joshua Reynolds et William Chambers. À titre de lauréat de la médaille d'or de l'Academy en 1776 pour ses magnifiques dessins d'un pont triomphal, Soane mérite un voyage d'étude de trois ans en Italie, où il s'imprègne d'archéologie, comme en témoigne une série de croquis et de dessins de nombreux anciens monuments. Il voit également des oeuvres de Bernin et rencontre le vieux Piranèse, dont les fantaisies visionnaires influenceront sur les représentations architecturales de Soane. Il nouera également, lors de ce tour d'Europe, d'autres relations déterminantes, notamment avec Thomas Pitt, cousin du futur premier ministre William Pitt fils.

### **Soane chez les primitifs**

C'est à l'époque où il est étudiant à la Royal Academy que Soane entreprend son étude approfondie de la théorie architecturale. Étendant systématiquement son champ de recherche aux auteurs français du Siècle des lumières, Soane manifeste un intérêt marqué pour les écrits de Jean-Jacques Rousseau et ceux de son homologue en architecture,

l'abbé Marc-Antoine Laugier. Fasciné par la suggestion selon laquelle l'architecture classique tirerait ses origines de la hutte primitive, Soane propose, lorsqu'il revient à Londres en 1780, un retour aux principes élémentaires de la composition architecturale dans divers projets, dont une laiterie de fantaisie.

### **Manoirs anglais**

Plusieurs commandes à budget modeste permettent à Soane de raffiner encore davantage un langage architectural distinctif où le classicisme est réduit à ses éléments structurels essentiels et dont l'expression proto-moderniste fascinera les architectes du XX<sup>e</sup> siècle. Une série de dessins de l'architecte démontre sa maîtrise de la ligne gravée et son traitement inspiré des matériaux de construction traditionnels — brique, silex, ardoise — et nouveaux, notamment la pierre artificielle dite pierre de Coade. Parmi les commandes figurent Tynningham (1792–1800), domaine à la campagne qui comprend une villa d'aspect austère, un pont, des barrières et des écuries.

### **Projets urbains**

De ses séjours à Paris et à Rome à titre d'étudiant, Soane a conservé un vif désir de transformer Londres en une ville de la stature de ces grandes capitales. Durant les années 1820, il réalise des projets au palais de Westminster et à la Chambre des lords, il construit de nouvelles cours de justice et propose également une grande voie processionnelle pour le Roi — représentée dans une magnifique série d'aquarelles. Bien que ces derniers travaux publics figurent parmi ses projets les plus significatifs et les plus attrayants, Soane s'est alors vu placé devant l'opposition naissante entre l'architecture néoclassique et le néogothique en émergence. La façade des cours de justice fut déformée dans son étape finale de construction; expérience frustrante, laissant présager le discrédit dans lequel tombera son architecture durant l'époque victorienne et — pire encore — la démolition durant les années 1920 de la Banque d'Angleterre, à l'exception de ses murs extérieurs.

### **La crypte**

L'œuvre la plus durable de Soane sera finalement son hôtel particulier et musée de Londres, sis au 12–14 Lincoln's Inn Fields (1792–1835). Illustration en miniature de sa maîtrise des petits espaces et de son amour

des vues pittoresques, la maison témoigne de son génie pour les effets théâtraux et spatiaux obtenus par un jeu subtil de réflexion et de réalité grâce à son utilisation des miroirs. Dans **John Soane 1753-1837**, les tableaux et dessins réalisés par Gandy et par d'autres membres du cabinet de Soane montrent comment l'architecte concevait son musée, tel une ruine ou un site archéologique partiellement exhumé, éclairé par une *lumière mystérieuse* (comme le dit Soane), surnaturelle, qui pénètre et se réverbère au travers des superpositions de bâtiments et d'objets d'inspiration piranésienne. Un film du réalisateur Murray Grigor, dont le travail a mérité un prix, explore l'intérieur du musée, invitant le spectateur à découvrir la Breakfast Room, avec ses miroirs convexes et son lanterneau, la Picture Room (qui renferme la collection de Soane de *The Rake's Progress*, de William Hogarth) et le Monk's Parlour, de facture faussement gothique.

### **Réveil critique et influence contemporaine**

Après sa mort, Soane fut peu apprécié comme architecte, bien qu'universellement admiré pour l'excentricité de son musée. Il fallut attendre les années 1920 pour que soit redorée la réputation de l'architecte. À cette époque, le nom de Soane intégra pour la première fois l'arène des polémiques du modernisme.

De nos jours, les stratégies et les idées de Soane sont reconnues comme ayant eu une influence significative sur de nombreux architectes d'après-guerre, notamment Robert Venturi, Philip Johnson, James Stirling, Arata Isozaki et Rafael Moneo.

### **Tournée de l'exposition**

D'abord présentée à la Royal Academy of Arts, à Londres, l'exposition a depuis été accueillie par le Centro Internazionale di Studi di Architettura Andrea Palladio, à Vicence, et par l'Hôtel de Rohan - Centre Historique des Archives Nationales, à Paris. Spécialement adaptée pour le CCA, l'installation de l'exposition sera signée par l'architecte milanais Umberto Riva.

### **Catalogue**

En complément de l'exposition, un numéro spécial de la revue *AI* (Architecture + Ideas) sera publié. Celui-ci comprendra des essais sur John Soane par Robin Middleton et Pierre du Prey ainsi qu'une série de portfolios de « La Maison Coloniale » de Jacques Rousseau, de « Vagabondia » d'Isaac Julien, de la collection de meubles de James Stirling, du musée imaginaire d'Herzog et de Meuron et de photographies de l'atelier d'Aldo Rossi par Luigi Ghirri.

Un catalogue intitulé *John Soane, le rêve de l'architecte*, publié sous la direction de Margaret Richardson et de MaryAnne Stevens à l'occasion de la présentation de l'exposition à la Royal Academy of Arts de Londres, est également disponible en français et en anglais à la librairie du CCA.

### **Programmes publics**

Une série de conférences intitulée *Réflexions sur John Soane*, des documentaires sur les demeures que se sont construites certains architectes, ainsi qu'une série de films tournés dans divers manoirs anglais sont proposés. Des visites commentées de l'exposition sont également offertes.

**John Soane 1753-1837 est une exposition de la Royal Academy of Arts, Londres, et du Sir John Soane's Museum.**

**Le CCA tient à remercier Merrill Lynch Canada Inc. de son généreux concours à cette exposition.**

**Le CCA remercie Banque de Montréal et Groupe Financier Banque Royale ainsi que The British Council, Bell Canada et Yogourt Liberté de leur soutien à l'exposition et aux programmes publics qui l'accompagnent.**

**Le CCA remercie également de leur appui généreux le  
ministère de la Culture et des Communications du Québec, le  
Conseil des Arts du Canada, le ministère du Patrimoine  
canadien et le Conseil des arts de la Communauté urbaine de  
Montréal.**

– 30 –

Renseignements : Patrick.J. Poirier  
Centre Canadien d'Architecture  
1920, rue Baile  
Montréal, Québec H3H 2S6  
Tél. : (514) 939-7010  
Télec. : (514) 939-7020  
Courriel : [pjpoirier@cca.qc.ca](mailto:pjpoirier@cca.qc.ca)